

## Table des matières

1- Le Nénuphar blanc  
3- L'Iris jaune  
5- La Massette ou Typha  
7- L'Artémie  
9- L'Agrion mignon  
11- Le Caméléon  
13- La Cistude d'Europe

15- La Tortue grecque  
17- L'Anguille  
19- Le Butor étoilé  
21- Le Fuligule nyroca  
23- La Talève sultane  
25- La Locustelle lusciniöide  
27- La Loutre



## Le Nénuphar blanc

### Qui suis-je ?

Je suis une plante des marais, enracinée dans la vase par un gros rhizome charnu et horizontal, je possède de grandes feuilles presque circulaires, flottantes et étalées sur l'eau de couleur vert brillant. Mes grandes fleurs blanches parfumées sans nectar sont environ 20 pétales et 4 sépales verts. Elles s'ouvrent de 7h du matin jusqu'à 16 h.

Mon fruit est globuleux. A maturité, mon pédoncule se recourbe et s'enfonce dans la vase.

### Où est ce que j'habite ?

Je me développe dans les eaux dormantes, les bras morts des rivières et sur les lacs. Je suis assez fréquente dans les eaux calmes, de 20 cm à 2 m de profondeur. Je me rencontre surtout en plaine, mais je peux m'installer jusqu'à 1000 m d'altitude.

Je suis représenté dans le site du bas Loukkos sous ma meilleure forme au Maroc.

### Mon cycle de vie

Je suis une plante aquatique vivace à rhizome.

Mes fleurs de 10 à 20 cm de haut flottent à la surface de l'eau au bout de pédoncules enterrés dans la vase.

Ma fleur possède des pétales blancs odorants entourant des étamines jaunes. La pollinisation se fait par les coléoptères et les mouches.

Mon fruit piriforme mûrit sous l'eau, libère des graines qui flottent.

### Par quoi suis-je menacé ?

Principalement par le pâturage, le défrichage et le piétinement, s'ajoute à cela la pollution des eaux et la pression du pompage de l'eau pour l'irrigation.

### A savoir !

Je suis une espèce très rare.





## L'Iris jaune

### Qui suis-je ?

Je suis une plante vivace à rhizome de 40 à 100 cm de la famille des Iridacées ; j'ai de longues feuilles persistantes filiformes, enroulées et de couleur vert foncé. Ma fleur jaune vive de 8 à 10 cm de diamètre est composée de trois grands pétales extérieurs, trois intérieurs de plus petites tailles et aussi trois très petits pédicelles ressemblant à des pétales. Mes fleurs sont portées par des tiges ramifiées de 60 à 90 cm.

Mon fruit est une sorte de capsule à trois compartiments avec des graines brunâtres ; il tombe dans l'eau et flotte.

### Où est ce que j'habite ?

Je suis commun dans les lieux humides, les pieds dans l'eau ; je m'installe au bord des mares, sur les rives d'une rivière, dans un fossé, un étang, un marécage ou au bord d'un cours d'eau, mais toujours en eaux peu profondes. On me rencontre surtout en plaine.

Je suis représenté dans les marais de Larache sous ma meilleure forme au Maroc.

### Mon cycle de vie

Vers les mois de juillet/août, mes fruits sont mûrs et sont emportés par les eaux. Les graines peuvent flotter durant 12 mois sur l'eau tout en gardant leur pouvoir germinatif ; cependant elles ne peuvent germer qu'à la lumière.

Je peux également me reproduire par mes rhizomes (racines) qui sont par ailleurs riches en tanin. Aux mois d'Avril et Mai (période de floraison), ma formation constitue un très beau tapis jaune.

### Par quoi suis-je menacé ?

Par la coupe surtout et le pompage de l'eau pour l'irrigation.

### A savoir !

Mes feuilles renferment des substances toxiques qui restent même dans les feuilles séchées et qui peuvent causer des diarrhées chez le bétail.

Mes Rhizomes ont des pouvoirs expectorants, diurétiques et excitants (à faible dose), et sont également très riches en tanin permettant d'obtenir une teinture noire.





## La Massette ou Typha

### Qui suis-je ?

Je suis une plante à feuillage semi-persistant de couleur vert ; je me plais les pieds dans 30 à 40 cm d'eau, alors que ma taille se situe autour de 2 mètres. Je suis extrêmement rustique.

Mes feuilles sont étroites, linéaires et souvent plus longues que les tiges dressées. Mon inflorescence est formée de 2 épis cylindriques superposés ; mes fleurs mâles sont regroupées en épi un peu mou au-dessus de l'épi femelle. Ce dernier est dur et serré, brun noirâtre et il ressemble à un cigare.

### Où est ce que j'habite ?

Je réussis à vivre dans le marais malgré le phragmite qui est un voisin très envahissant ; je vis également dans les fossés et au bord des étangs.

### Mon cycle de vie

Espèce vivace, je m'étends sur un grand espace par mon rhizome enfoncé dans la vase, mais je peux me reproduire par graines quand le niveau d'eau reste bas.

Je fleuris de juin à août et la pollinisation se fait par le vent.

### Par quoi suis-je menacée ?

Principalement par le surpâturage, le défrichage et le piétinement ; s'ajoute à cela la pollution des eaux et la pression des pompes de l'eau pour l'irrigation.

### A savoir !

Mes feuilles peuvent être utilisées pour la fabrication du papier.





## L'Artémie

### Qui suis-je ?

Je suis un petit crustacé d'environ 1 cm de long vivant dans les lacs salés, les lagunes et les marais salants calmes. Je suis appelée couramment sea-monkeys par les anglophones (« singes de mer ») en raison des mouvements que je fais dans l'eau à l'aide de ma « queue ».

Lorsque les conditions de vie du milieu ne sont plus favorables, je suis capable de produire des œufs de résistance ou cystes, qui ont la faculté de pouvoir donner naissance (après réhydratation) à une larve appelée *nauplius* (*nauplii* au pluriel), et ce parfois même des années après.

### Où est ce que j'habite ?

Je vis par exemple dans les marais salants, les lacs salés, la Mer Morte. Peu d'animaux comme moi sont capables de supporter un milieu hyperhalin, c'est à dire hyper salé.

### Mon cycle de vie

Ma femelle à maturité est facile à reconnaître lorsqu'elle porte le sac contenant les œufs. Une fois libérés, les œufs flottent à la surface de l'eau. Sous l'effet de l'évaporation les eaux des salines se saturent en sel et peuvent s'assécher totalement.

Mes adultes vont mourir mais cela n'a plus d'importance, ils ont accompli leur cycle de vie.

Mes œufs extrêmement résistants sont adaptés à survivre dans de très mauvaises conditions. Ils peuvent voyager dans le tube digestif des oiseaux qui me consomment. Riches en lipides, mes œufs flottent à la surface de l'eau. Le jour où mes œufs se retrouveront dans des conditions favorables, ils vont éclore et libérer les nauplies d'Artémies. En effet, l'animal va se développer et subir une métamorphose. On appelle nauplie le premier stade de ma vie.

### Qu'est ce que je mange ?

Je me nourris d'algues riches en carotènes qui me donnent une couleur rose plus ou moins vive. Les flamants roses me consomment à leur tour ce qui leur permet de conserver leur couleur rose.

### Par quoi suis-je menacée ?

Je suis menacée par l'abandon de l'exploitation des salines et par la pollution des eaux, surtout industrielle.

### A savoir !

Dans certains pays, la production naturelle d'artémies est largement exploitée par l'homme. Les œufs faciles à conserver permettent d'obtenir facilement des petites proies vivantes pour les alevins de poissons d'élevage qui sont difficiles à nourrir.





## L'Agrion mignon

### Qui suis-je ?

Je suis un insecte (demoiselle) volant de trois centimètres de long, ma tête est dotée d'antennes courtes et de deux yeux énormes, disposés de chaque côté. Je suis caractérisé (chez le mâle) par un dessin de tête de chat sur le deuxième segment abdominal de mon corps, par la couleur entièrement noire du sixième segment et entièrement bleu du huitième et du neuvième segment.

### Où est ce que j'habite ?

Je vis essentiellement dans les eaux stagnantes bien exposées et richement colonisées par la végétation aquatique. Les zones de marais, les étangs mais aussi les mares. Je me trouve exceptionnellement en eaux courantes.

### Mon cycle de vie

Lors de l'accouplement, les partenaires dessinent une forme de cœur. Ma femelle dépose ses œufs soit en les insérant dans les plantes soit en les abandonnant dans l'eau. En milieu aquatique, mes larves subissent un certain nombre de mues avant d'atteindre la forme adulte. Ces mues sont indispensables. En effet, ma larve, recouverte d'une enveloppe rigide, doit rejeter, pour grossir, la vieille peau et en sécréter une nouvelle un peu plus vaste.

### Qu'est ce que je mange ?

Sous ma forme adulte aérienne je mange des insectes volants. Ma larve aquatique dispose quant à elle d'un masque préhensile qui se déplie et peut capturer de façon foudroyante toute petite bête passant à proximité (insecte, crustacé, têtard, alevin...) que je déguste grâce à mes fortes mandibules.

### Par quoi suis-je menacé ?

Je suis une espèce menacée de disparition à court terme en raison de l'assèchement de mes milieux de vie et de la pollution.

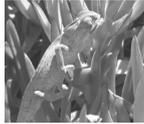
### Comment peut-on me protéger ?

Il serait indispensable de préserver les biotopes sur lesquels je me reproduis actuellement : les milieux thermophiles richement colonisés par les végétaux aquatiques.

### A savoir !

Je suis une espèce vulnérable et rare dans le site du bas Loukkos. Je suis très sensible à la pollution, je ne peux pas vivre dans une eau qui contient des pesticides ou des détergents, ainsi la présence de ma larve dans un milieu aquatique témoigne de sa bonne qualité.





## Le Caméléon

### Qui suis-je ?

Reptile diurne et arboricole, je mesure au maximum 30 cm. Ma coloration est très variable : du brun clair au vert pâle en passant par le brun foncé. Mon mâle peut être plus petit que ma femelle dans certaines zones géographiques. Il possède des ergots à l'extrémité des membres postérieurs. La base de sa queue est légèrement plus épaisse en raison de la présence de deux hémipénis. Je vis en moyenne 2 à 3 ans.

### Où est ce que j'habite ?

Je fréquente les milieux secs à végétation arbustive, avec une préférence pour les tamarix ; tout arbuste ou buisson d'environ deux à trois mètres de haut fera mon affaire. Je me trouve dans les régions semi désertiques, les prairies, et les forêts d'eucalyptus, souvent près des points d'eau, même si je ne bois pas directement mais lèche les gouttes de rosée. On peut me rencontrer jusqu'à une altitude de 800 mètres.

### Mon cycle de vie

Je mène une vie solitaire toute l'année à l'exception de la période de reproduction qui s'étend de la mi-juillet à fin septembre. Mon mâle recherche alors activement une femelle et, lorsqu'il en trouve une, l'accouplement peut durer

une dizaine de minutes. Après environ deux mois, ma femelle descend à terre, creuse un trou à la base d'un arbuste dans un sol relativement meuble, y dépose de 10 à 40 œufs, les recouvre et retourne dans son territoire arboricole. La période d'incubation dure environ 200 à 290 jours. L'éclosion a lieu en mai. Les jeunes (35mm) atteignent l'âge adulte après un an.

### Qu'est ce que je mange ?

Principalement insectivore, je me nourris de criquets, sauterelles, papillons, araignées, chenilles, coléoptères et ne rechignerait pas devant un de mes petits !

### Par quoi suis-je menacé ?

Je suis menacé par l'urbanisation, l'usage intensif d'insecticides, la destruction de mon milieu de vie, et par le commerce de reptiles (je suis fréquemment vendu sur les marchés).

### A savoir !

Je suis une star de l'homochromie et du camouflage, de la stratégie d'adaptation défensive ; je peux me confondre avec mon environnement, m'aplatir et tourner autour de mon support afin de me rendre le moins visible possible !





## La Cistude d'Europe

### Qui suis-je ?

Petite tortue aquatique à peau brune ponctuée de taches jaunes, j'ai une carapace lisse et bombée, légèrement évasée vers l'arrière. Ma taille avoisine une vingtaine de centimètres pour un poids de 2 à 3 kg ; j'ai les pattes palmées, pourvues de puissantes griffes, une queue fine et longue qui font de moi une nageuse hors pair et une excellente grimpeuse.

### Où est ce que j'habite ?

Je suis habituée des abords des rivières à courant lent, des étangs, des marais, et des fossés. Mon aire géographique s'étend de l'Europe centrale et méridionale jusqu'à l'Afrique du Nord.

### Mon cycle de vie

Ma maturité sexuelle est atteinte entre 6 et 12 ans chez les mâles, entre 8 et 15 ans chez les femelles. L'accouplement s'effectue de mars à octobre avec un maximum en avril-mai. La ponte a lieu sur des sols chauds, exposés au sud non inondables, bien dégagés, à une distance du point d'eau pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres. Ma femelle pond généralement 8 ou 9 œufs, principalement en juin-juillet, dans un trou profond d'une dizaine de centimètres qu'elle creuse avec ses pattes arrière. Les jeunes naissent à l'automne après 60 à 100 jours d'incubation ; en cas de conditions météorologiques défavorables, mes bébés tortues ne sortent qu'au printemps suivant.

Mon sexe est déterminé génétiquement mais aussi en partie par la température lors de l'une des phases de l'incubation (température < 28°C : mâles ; 30°C : femelles ; à 28,5°C : 50% de mâles et 50% de femelles). On estimerait à 1 chance sur 100 la probabilité qu'un jeune atteigne l'âge adulte.

### Qu'est ce que je mange ?

Je suis presque exclusivement carnivore ; mon menu se compose principalement d'insectes, de mollusques aquatiques, de crustacés et de leurs larves.

### Par quoi suis-je menacée ?

L'altération et la destruction des zones humides qui constituent mes habitats préférés sont les principaux facteurs incriminés (assèchement de marais, développement de sites touristiques et industriels, pollution, pesticides). A cette dégradation et fragmentation de mes milieux de vie viennent s'ajouter d'autres causes comme la compétition avec d'autres espèces introduites comme la Tortue de Floride.

### A savoir !

Je peux dépasser l'âge de cent ans.

Je suis une espèce menacée dans la majeure partie de mon aire de distribution ; je suis considérée comme le reptile ayant subi la plus forte régression depuis ces vingt dernières années.





## La Tortue grecque

### Qui suis-je ?

Je suis une tortue dont la taille peut aller de 15 à 25 cm à l'âge adulte, ma femelle étant plus grosse que mon mâle. La couleur de ma peau varie du jaune orangé au marron foncé ; ma tête est brun foncée, voire noire, et porte des taches jaune-clair sur le dessus et les côtés.

Ma carapace bombée, en forme de dôme, peut varier d'une coloration beige/jaune pâle au vert olive ou au brun ; les écailles sont bordées de sombre et présentent un point noir au centre. Mes écailles marginales présentent en bordure verticale des triangles sombres, sommet vers le haut.

Je suis active tout au long des journées, dès ma sortie d'hibernation c'est-à-dire dès le début du printemps jusqu'au début de l'été.

### Où est ce que j'habite ?

J'occupe des territoires secs et chauds, à végétation souvent rare. Je vis dans une grande variété de milieu incluant les forêts méditerranéennes, les dunes et les milieux semi-désertiques. J'estive durant une période indéterminée vers début août pour me protéger des gros pics de chaleur, malgré cela, je résiste très bien à la sécheresse.

### Mon cycle de vie

Mes mâles sont souvent très agressifs pendant la période de reproduction. Mes accouplements s'effectuent surtout de fin mai à fin juin. Mes femelles se reproduisent chaque année avec une fréquence de 1 à 4 pontes de 2 à 12 œufs annuellement. Dès la mi-juillet, elles creusent un nid (petits trous de 8 cm maximum de profondeur) pour y pondre

leurs œufs qui sont de forme ellipsoïdale ou à peu près sphérique, à coquille blanche et calcaire. Plus la femelle est grande, plus il y a de chance que le nombre d'œufs par ponte soit important. L'incubation des œufs dure de 78 à 114 jours. A l'éclosion, les jeunes mesurent environ 27 mm pour un poids inférieur ou égal à 8 g.

### Qu'est ce que je mange ?

Quasi exclusivement herbivore, je me nourris d'herbes diverses, mais j'apprécie particulièrement les fleurs, plantain, liseron, mauve, trèfle blanc et rose. Il peut m'arriver de manger un insecte ou une bête morte mais c'est assez rare.

### Par quoi suis-je menacée ?

D'abord par la désertification de certaines régions liée à des années de sécheresse, et aussi par de considérables modifications du milieu naturel : l'extension des cultures, un pâturage de plus en plus intensif, la déforestation et le trafic routier. Je suis utilisée dans la médecine traditionnelle et la magie, mais malheureusement je suis victime d'un fort taux de ramassage pour être vendue comme animal de compagnie ou transformée en souvenirs sordides pour les touristes.

### Comment peut-on me protéger ?

En améliorant les mesures internationales pour ma protection, en appliquant la réglementation concernant ma récolte et mon commerce.

### A savoir !

Je suis une espèce commune au Maroc.





## L'Anguille

### Qui suis-je ?

Je suis un poisson de la famille des Anguillidés ; j'ai un corps serpentiforme recouvert d'une peau épaisse et visqueuse, de couleur brun verdâtre sur le dos et jaune sur les flancs.

### Où est ce que j'habite ?

Comme je suis un poisson migrateur, je vis en eau douce et fraie en mer ; je fais un merveilleux voyage où je parcours environ 10 000 Km pour aller me reproduire dans la mer des Sargasses.

Je suis présente dans le complexe du bas Loukkos au niveau de l'estuaire du fleuve, ses affluents et dans les marais.

### Mon cycle de vie

Je nais en mer (les Sargasses, Océan Atlantique) puis je migre vers les eaux douces (rivières) où je grandis pour devenir adulte. Je reviens alors vers mon lieu de naissance pour me reproduire.

### Qu'est ce que je mange ?

Je mange surtout pendant la nuit. J'ai un odorat très développé qui me permet de débusquer des vers, des larves d'insectes, des sangsues et des petits poissons.

### Par quoi suis-je menacé ?

La destruction de mon habitat, ainsi que la pêche des civelles dans les estuaires menacent ma survie. Leur valeur marchande fait que des tonnes sont prélevées à un stade condamnant leur reproduction. La construction de barrages sur les grands fleuves et les cours d'eau côtiers m'empêche de remonter en amont. De plus, la pollution et l'introduction d'un parasite dans ma vessie natatoire réduisent mes chances de survie.

### Comment peut-on me protéger ?

En diminuant la pollution dans les cours d'eau afin de préserver mes habitats; en limitant la pêche, en installant des passes à poissons sur les barrages pour remonter vers l'amont de la rivière et puis en encourageant des projets de sensibilisation pour ma protection.

### A savoir !

Je suis une espèce vulnérable ; mon stock est en déclin continu depuis les années quatre vingt du siècle dernier.





## Le Butor étoilé

### Qui suis-je ?

Je suis d'un plumage chamois, fortement rayé de brun foncé et de noir, mes yeux sont situés bas sur la tête, à la base du bec. Je dresse mon cou et mon corps verticalement, de sorte que mes rayures imitent les roseaux et m'assurent donc un camouflage afin d'échapper au danger.

### Où est ce que j'habite ?

Je vis parmi la formation à Iris qui envahit l'oued Smid El Maa, la formation mixte à Typha et Phragmite de Aïn Chouk et Thyphaie de plaine alluviale en amont de l'autoroute des marais de Larache.

### Mon cycle de vie

La saison de reproduction débute en mars ; mon mâle utilise un profond mugissement sonore pour attirer une femelle et pour délimiter son territoire.

Un même mâle peut s'accoupler avec cinq femelles au cours de la saison.

### Qu'est ce que je mange ?

Je me nourris d'aliments variés et capture un large éventail d'animaux : petits poissons, amphibiens et petits mammifères.

### Par quoi suis-je menacé ?

Surtout par la perte de mes habitats de reproduction suite à la coupe sauvage de la végétation aquatique ainsi que par le braconnage et le dérangement anthropique.

### Comment peut-on me protéger ?

En conservant les milieux des zones humides et en les gérant de façon à les maintenir en bon état et empêcher leur destruction.

### A savoir !

Je suis une espèce très menacée et très localisée au Maroc et en Europe.





## Le Fuligule nyroca

### Qui suis-je ?

Je suis un petit canard plongeur à plumage roux sur la tête, le cou, la poitrine et brun sur les ailes et le dos. Mes sous-caudales blanches pures sont nettement visibles contrairement au ventre et à la bande alaire également blancs. Ma femelle possède des couleurs plus ternes.

### Où est ce que j'habite ?

Je fréquente les eaux douces et saumâtres peu profondes, riches en végétations submergées et/ou flottantes. Je suis présent dans les marais de Boucharène, accessoirement aux marais de Aïn Chouk et plus rarement dans les marais de la plaine alluviale en amont de l'Autoroute des marais de Larache.

### Mon cycle de vie

Ma saison de reproduction débute au mois de mars. Ma femelle construit un nid, généralement bien caché dans la végétation de la berge. Les 7-11 œufs sont couvés pendant 25-27 jours par la femelle, pendant que le mâle surveille les alentours. Mes jeunes éclosent de manière synchrone, dès la fin du mois de mai. Ma femelle s'occupe des petits jusqu'à ce qu'ils soient indépendants vers l'âge de 55-60 jours. Je fais une seule couvée par an.

### Qu'est ce que je mange ?

Etant végétarien, je me nourris essentiellement de graines et de plantes aquatiques que je recueille au fond, en surface ou sur les berges, mais cela ne m'empêche pas de compléter mon alimentation avec des invertébrés (insectes et leurs larves, crustacés, mollusques...) à la surface de l'eau ou en profondeur.

### Par quoi suis-je menacé ?

La coupe sauvage de la végétation aquatique et la modification du régime hydrologique constituent des menaces principales. Mais je souffre aussi du braconnage, du ramassage illicite de mes œufs et du dérangement.

### Comment peut-on me protéger ?

En améliorant les mesures pour la protection des plans d'eau, en restaurant des biotopes humides, en limitant ou en interdisant la chasse et en contrôlant les activités de loisir.

### A savoir !

Je suis une espèce très rare et très localisée. Ma population du complexe de Larache est la plus importante et la plus stable à l'échelle nationale.





## La Talève sultane

### Qui suis-je ?

Je possède un plumage bleu violet avec des reflets sur la gorge et la poitrine. Mon bec triangulaire est très grand ; il se prolonge jusqu'au sommet de ma tête par une plaque frontale d'un rouge vif. Mon bec, mes longues pattes et mes yeux sont également rouges. J'ai les sous-caudales blancs purs ce qui permet de m'identifier à grande distance.

Je suis plus facile à repérer en hiver lorsque le contraste entre ma couleur sombre et le marron clair de la roselière est plus important.

### Où est ce que j'habite ?

J'habite dans les roselières pratiquement impénétrables autour des marais d'eau douce ou saumâtre, les marais avec une végétation émergente dense et des alternances d'inondations et de sécheresses. Je suis cantonnée aux émergents denses de l'oued Smid El Ma-Boucharène, de Aïn Chouk et dans la Phragmitaie de la plaine alluviale entre l'autoroute et le barrage de garde des marais de Larache.

### Mon cycle de vie

Je niche dans les roselières, les terrains marécageux et les berges humides des lacs et des rivières avec une végétation herbacée haute. Je construis avec mon partenaire un nid flottant bien caché au cœur de la végétation, avec des feuilles mortes et des tiges de plantes aquatiques.

Ma femelle pond en général entre 2 et 7 œufs, brillants d'une couleur crème clair avec des tâches variables brun-rougeâtre. L'incubation de 22 à 25 jours est effectuée par les deux parents mais principalement par ma femelle.

Mes poussins naissent avec un long duvet et quittent le nid au bout de quatre à cinq jours après l'éclosion. L'élevage des jeunes dure presque deux mois jusqu'à ce qu'ils soient complètement émancipés. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de deux ans.

### Qu'est ce que je mange ?

Mon régime est essentiellement végétarien, à base de tiges, de feuilles, de racines, de fleurs et de graines de plantes aquatiques. Si je me nourris de plusieurs plantes habituellement présentes dans mon habitat (typha, carex, scirpe), c'est souvent le phragmite commun qui forme la plus grande part de mon alimentation.

### Par quoi suis-je menacée ?

Je suis parfois victime du vandalisme qui affecte mes œufs, de la chasse, mais c'est surtout le drainage des marais pour l'agriculture ou l'urbanisation et la pollution par les insecticides qui restent une grande menace.

La coupe sauvage de la végétation aquatique au cours de la période de nidification constitue une source de nuisance supplémentaire ainsi que le dérangement par le bétail et les bergers.

### A savoir !

Bien que je sois un oiseau nicheur menacé, rare et très localisé au Maroc, je ne suis pas protégé.





## La Locustelle luscinoïde

### Qui suis-je ?

Je suis une espèce très discrète, difficilement observable, je ne fais révéler ma présence que par mon chant très caractéristique. Adulte, mon corps est uniformément brun, avec une légère nuance rousse ou olive. Mon menton, la partie haute de ma gorge et mon ventre sont blancs. Mon œil est entouré par un anneau chamois incomplet et les côtés de ma tête et mon cou sont gris-brun foncé. Mes joues et mes couvertures auriculaires sont finement striées et mouchetées de couleur grisâtre crème. Mes pattes sont violacées ou brun rougeâtre.

### Où est ce que j'habite ?

Je fréquente les marais denses à végétation émergente (Cladium, Phragmites, Typha, Iris,...) qui sont assez souvent associées à des arbres tolérant les habitats aquatiques (Saules, Tamarix...). Et moins souvent, je fréquente les autres végétations riveraines qui se situent en bordure des lacs, des rivières et des marais.

Je suis bien présente dans les marais de Aïn Chouk et Boucharène. Mais je préfère les habitats à Cladium à cause de la reprise tardive de la plante sur laquelle je bâtis mon nid.

### Mon cycle de vie

Je suis solitaire en dehors de la période de reproduction. Mon nid est fait avec des fragments de roseaux, de massettes ou de laîches desséchées. Il est garni à l'intérieur par de larges feuilles entremêlées présentant un aspect très

lisse où je ponds 4 œufs pendant les deux couvées que je mène à terme en couple ; la première en mai ou début juin, la seconde en juillet. Les œufs que je ponds sont blanchâtres mais presque entièrement recouverts de points ou de tâches brun gris, brunes ou violettes. J'assure l'incubation des œufs durant environ 12 jours et après éclosion, les jeunes restent au nid une douzaine de jours supplémentaires.

### Qu'est ce que je mange ?

Oiseau insectivore, je mange des insectes, des araignées et des escargots prélevés sur la végétation basse sur la surface de l'eau où même au sol.

### Par quoi suis-je menacée ?

La seule menace serait la dégradation de mon habitat, qui est très fragile, par le drainage et l'assèchement des marais. Sinon, je bénéficie d'une bonne tranquillité dans le site du Bas Loukkos.

### Comment peut-on me protéger ?

Préserver mon milieu de vie !

### A savoir !

En automne, je migre et prend mes quartiers d'hiver au sud du Sahara. Je viens nicher au nord ouest de l'Afrique, en Europe et jusqu'en Asie centrale. Je ne suis pas particulièrement timide, étant plus confiant et plus curieux de nature, tu peux m'approcher à une courte distance.





## La Loutre

### Qui suis-je ?

Je suis un mammifère semi-aquatique de la famille des Mustelidae. Je dispose d'un corps allongé avec un pelage brun foncé à gris clair. Mon poids varie de 5 à 15 kg. J'ai une tête aplatie et des oreilles courtes. Ma morphologie fuselée, mes pattes courtes et palmées ainsi que ma queue puissante et longue font de moi une excellente nageuse.

### Où est ce que j'habite ?

Parfaitement adaptée au milieu aquatique, j'aime les berges des cours d'eau. Je suis présente dans le site du Bas Loukkos par une population significative, surtout dans la zone du barrage, la ripisylve et dans les marais d'eau douce.

La végétation des rives me permet d'exercer mes talents d'architecte pour construire mon terrier qui est généralement constitué d'un ensemble de branchages en surface de l'eau et de galeries souterraines. Cette tanière possède un orifice d'aération et souvent une entrée cachée sous l'eau pour être à l'abri de visiteurs mal intentionnés.

### Mon cycle de vie

Je peux me reproduire à tout moment de l'année. Mon accouplement se fait généralement dans l'eau ; après 60 jours de gestation, je donne naissance à 2 ou 3 loutrons aveugles qui seront élevés jusqu'à leur émancipation vers l'âge de 8 mois.

### Qu'est ce que je mange ?

Je suis essentiellement piscivore et, exceptionnellement, je peux me nourrir de grenouilles, de crustacés, d'oiseaux aquatiques, de grenouilles, d'insectes, voire de baies.

### Par quoi suis-je menacée ?

Jadis, on me chassait pour ma fourrure et aussi parce que je concurrençais les pêcheurs.

A cause de la pollution, je ne trouve plus suffisamment de poissons pour me nourrir. En plus, sur les berges de nombreux cours d'eau les arbres n'y poussent plus et je ne peux plus y installer ma catiche. Je souffre aussi du drainage des zones humides au profit de terres cultivées, de la présence des chiens errants, de la construction de barrages et de la pollution par l'emploi intensif des fertilisants et des pesticides.

### Comment peut-on me protéger ?

En évitant les assèchements des marais et voire même la mise en valeur des tronçons où je me maintiens le mieux (la ripisylve, le périmètre de L'Adir, les marais de Ain Chouk-Boucharène). Une campagne de sensibilisation de la population locale s'avère également une action indispensable pour faire mieux connaître mon rôle écologique et ma valeur biologique à l'échelle nationale et globale.

### A savoir !

Je suis particulièrement difficile à observer car je suis active la nuit. On m'appelle le fantôme des marais mais tu peux détecter ma présence par mes déjections et les traces de mes pattes.

Je suis un mammifère très rare et menacé à l'échelle du globe et représenté, au Maroc, par une sous espèce *L. lutra angustifrons* qui est endémique du Maghreb.



